**LAZARE**

La reviviscence de Lazare, provoque souvent en nous, à chaque cérémonie de funérailles à l’Eglise, des questions sur notre existence. En relation avec la mort d’un proche, on se trouve confronté à cette dure réalité de la mort physique, d’autant plus lorsque l’on apprend la mort d’une toute jeune fille emportée par ce virus. On se trouve aussi confronté à une parole de Foi en la Vie après la vie. Cela fait surgir bien des questions sur notre existence :

Je me souviens d’un de nos jeunes « Apprentis d’Auteuil » qui avait été aux obsèques de son grand-père. Il n’y avait pas été tout seul, il était accompagné de sa maman. Et justement ce jour là on avait lu le texte de la résurrection de Lazare. Ce jeune avait bien suivi attentivement la lecture de l’Evangile. Au début le visage de ce jeune garçon s’était crispé, tendu, comprenant bien le drame qui se déroulait pour Marthe et Marie, les sœurs de Lazare. Il voyait surtout sa maman qui pleurait à chaudes larmes. Ensuite, au fur et à mesure que l’on avançait à la fin du récit de l’Evangile, le visage de ce garçon s’était détendu progressivement, il était pacifié et cette paix intérieure se voyait à travers un grand sourire sur son visage.

Cependant, quelques moment plus tard, voilà qu’il se retrouve au cimetière sans savoir comment. Alors, n’y tenant plus, il s’accrocha au bras de sa maman, pour lui demander à voix basse : « dis maman, pourquoi Jésus n’est-il pas venu, comme pour Lazare ? » Qui d’entre nous ne poserait pas quelques questions pour demander, à raison : Que fait Jésus pour ceux qui meurent, victimes comme cette toute jeune fille emportée hier par ce « Coronavirus » ?

Oui, on a envie de crier, de se mettre en colère, on voudrait surtout pouvoir comprendre l’Evangile que l’on referme trop vite en revenant chez soi, comme si on n’avait rien écouté de ce tragique évènement.

Je voudrais, avant que l’on critique Dieu d’une manière ingrate et injuste, faire ressortir 3 petits secrets.

1. En deux mots, revenant à cette situation devant laquelle Jésus se trouve à côté du tombeau de Lazare, l’Apôtre Jean relèvera l’attitude de Jésus en disant : **« Jésus pleura ».** Ces deux mots ont une signification intense d’autant plus qu’il écrit son Evangile pour nous enseigner que Jésus est le Fils de Dieu. Et ce Fils de Dieu pleura. Oui, Il nous révèle un Dieu plein de compassion qui pleure lorsque nous pleurons. C’est-à-dire que le Fils de Dieu a pris un visage d’homme et ce visage est donc parfois baigné de larmes. Alors il est tout à fait injuste de nous imaginer que Dieu reste impassible devant la souffrance des hommes, qu’il serait lointain, souverainement distant. Pire, un maître souverain faisant souffrir, celle-ci ou celle-là ou épargnant celui-là ou celui-ci.

Qui n’a pas entendu un jour, suite à la mort d’un être cher cette malheureuse expression, loin de là théologique : « Eh oui, ***il a plu à Dieu de rappeler*** **à Lui »** telle personne comme cette jeune fille de 16 ans.

Quelle drôle de manière de parler, comme si il plaisait à Dieu de l’arracher à ses Parents, à ses amies du groupe de danse et de son lycée. Est-ce que cela plait à Dieu de nous enlever ceux que l’on chérissait ? Mais, pas du tout ! Cela ne Lui plait pas. Ce n’est pas Dieu qui est l’inventeur de la mort-punition. Il est l’accompagnateur dans cette mort qui nous éprouve. Certes, Il n’enlève ni la souffrance, ni la mort mais Il est venu nous soutenir et non pas pour nous enlever les épreuves. Et lorsque quelqu’un nous rétorque, oui **mais où est-il Dieu lorsque l’on souffre cruellement ?** Eh bien, il est en nous, avec nous. C’est un Dieu qui pleure lorsque nous pleurons, c’est un Dieu à qui on peut parler de ceux qui souffrent. C’est un Dieu qui nous invite à consoler ceux qui pleurent.

La 2ème expression que je relève, c’est lorsque Jésus dit à Marthe :

1. **« Je suis la résurrection et la Vie »** Si Jésus a pleuré, Jésus va aussi agir : c’est la deuxième réalité. Il va faire surgir l’inattendu, recréer la vie : "Lazare, viens dehors ! Cette réalité est un miracle mais qu’est ce qu’un miracle sinon qu’il est là pour nous donner un signe, et ce signe comme pour ce que la tradition populaire relève comme étant la résurrection de Lazare afin de nous révéler qui est Jésus. Certes Lazare reviendra à la vie temporelle pour ce que j’appellerai une reviviscence mais comme tout un chacun, pour mourir de sa belle mort, et un jour définitivement ressusciter à la fin des temps.

Vous savez lorsque Jésus dans son Evangile guérit par exemple trois paralysés, ce n’est pas pour que jamais plus, il n’y ait de paralysés, mais pour signifier, révéler, démontrer QUI EST JESUS. Il n’est pas un super orthopédiste, mais un sauveur, celui qui nous sauve de la paralysie du péché, Il veut que nous soyons des hommes et des femmes debout. Voilà ce que nous disons à nos jeunes, devenir des hommes debout.

Et lorsque jésus a guéri des aveugles, comme l’aveugle né la semaine dernière, ce n’est pas pour que jamais plus la cécité ne frappe personne, mais pour signifier, nous révéler encore une fois : QUI EST JESUS : Il n’est pas non plus, comme on aurait tendance à le penser, un super ophtalmo mais Il est Celui qui est  « la lumière du monde, celui qui marche à ma suite ne marche pas dans les ténèbres ».

Et aujourd’hui lorsque Jésus ressuscite Lazare  ce n’est pas pour que jamais plus on ne vienne au cimetière pour enterrer nos morts, mais pour raviver en nous cette espérance d’une vie nouvelle que l’on a eu dès notre naissance, une vie éternelle qui se poursuit mais cette fois, sans les limites de tout ce que peut représenter le mal sous toutes ses formes. « Oui, je suis la Résurrection et la vie, Celui qui croit en moi, même s’il meurt vivra ». Voilà, Jésus n’est pas venu pour que les hommes ne connaissent plus la mort, mais pour nous donner la vie au-delà de la mort.

1. Enfin, le 3ème secret ou la 3ème expression : C’est lorsque Jésus commande à Lazare de venir dehors : **« Viens dehors, relève-toi, déliez-le** ». A nous aussi Jésus nous dit la même chose et cela depuis des siècles.

« Viens dehors », dit le Seigneur. Sors de ta morosité, de ta tristesse, sors de tes pantoufles, de tes découragements, de tes peurs ou de tes angoisses qui te paralysent, sors des quatre murs de ta maison, regarde à l’extérieur de toi-même ». Aller dehors, c’est pour que nous changions de comportement lorsque l’on est jaloux en voulant rivaliser continuellement avec d’autres, lorsque l’on ne veut pas oublier le passé, ou que l’on nourrit ses rancœurs.

« Déliez-le et laissez-le aller. Aller dehors, c’est ne pas avoir les pieds et les mains attachés, le visage couvert d’un drap que l’on appelle, le suaire. Aller dehors, c’est respirer du bon air, c’est respirer Dieu. C’est respirer l’Esprit de jésus. Etre libre de soi pour aimer et servir. C’est aimer sa vie, la goûter à pleines dents. Cela en vaut la peine. En cette semaine, nous serons encore invités à nous solidariser avec celles et ceux qui luttent contre cette satanée pandémie. Cela nous amènera à nous désempêtrer de nos bandelettes qui nous paralysent dans nos conforts intérieurs, à nous défaire de nos égoïsmes, de nos angoisses ou de nos peurs. Le mort d’ordre, combien de fois entendu sera curieusement de rester chez nous. Oui, cela sera une manière de sortir de nos tombeaux.

Voilà trois secrets qu’il ne faut pas garder pour soi, il faut les divulguer. 1) Jésus pleure, 2) Jésus est la Résurrection et la Vie, et 3èmement : répondre à l’appel de Jésus : viens dehors, laissons-nous nous enlever nos bandelettes et tout ce qui nous paralyse. Allons au-delà de nos frontières et semons ce vrai bonheur de vivre avec le Christ. Amen